

Oral et acculturation Circonscription Lorient Nord

Quelques réflexions :

Adapter un album : C'est ne pas forcément le restituer dans son intégralité, ne pas forcément conserver toute la narration, mais utiliser la trame, faire découvrir aux enfants la tension dramatique, les relations des personnages entre eux, le sens, le questionnement, ce qui est au centre du récit (ex dans le chaperon rouge : l'envie, l'interdit, le risque)

Ne pas « illustrer » le récit, au risque d'être redondant ; mais utiliser les différents langages possibles : occupation de l'espace, mouvements, déplacements, postures, regards, respiration, onomatopées.

Découvrir ce qui est signifiant : une couleur, un objet, ... Rechercher avec les enfants : c'est là que l'on peut les faire accéder au symbolique

Rechercher ce qui est **le plus de sobre et le plus de simple**, sur scène cela **produit plus de sens**. Et cette simplicité permettra d'avoir des objectifs plus précis avec les enfants, d'être au plus prêt de leurs compétences.

Ces activités vont permettre de:

Créer un rapport distancié à la langue, aborder la langue par le sensoriel, par le corps, possibilité de rejouer ses émotions sur un mode ludique, entrer dans le symbolique.

Prendre la langue comme objet : accès à la conscience phonologique

Plaisir partagé avec les autres enfants et l'adulte d'écouter et jouer avec les mots : constitution d'un patrimoine commun

Tout énoncé peut devenir prétexte à des jeux vocaux : on produit, on écoute, on répète, on imite, on transforme

On joue sur la forme orale des mots, en allongeant une syllabe, en jouant sur les intonations, hauteur, intensité (2^{ème} animation)

Travailler un album, c'est faire entrer les enfants dans la complexité, en leur permettant de catégoriser les composants, les organiser, s'en emparer, et parce que l'activité est « corporelle », ils vont « incorporer » cette complexité du monde.

C'est pourquoi le choix de l'album est important, le contenu ne doit pas être anecdotique, mais toucher aux grandes questions qui touchent chaque individu dans son développement : l'identité, la relation aux autres, la peur, l'interdit, la perte, le désir, la rivalité etc... Toucher à l'intime et à l'universel en même temps.

Tous les albums ne se prêtent pas à ce type d'activité, il faut y repérer une tension dramatique. Le nombre de personnages n'est pas un obstacle, avec 2 personnages pour une classe de 25 on peut tout à fait restituer le propos de l'album, le sens, l'enjeu

Adapter un album ce n'est pas faire « un simulacre de théâtre », avec distribution de rôles, etc. C'est avant tout découvrir avec les élèves **le sens d'un texte**, ce qu'ils en perçoivent, et utiliser différents langages (notamment du corps, de l'espace, du corps dans l'espace, pour traduire ce qui est au centre du récit, le donner à voir et à ressentir à un public.

La finalisation des productions doit prendre en compte les possibilités des élèves ; le travail et l'effort fourni doit rester celui des enfants et non celui de l'enseignant, les enfants devenant les instruments de ce projet !

Le public invité peut-être simplement celui de la classe d'à côté, l'enjeu ne doit pas être trop important.

Ce n'est pas la durée de la prestation de chaque enfant qui est importante, mais la qualité et sa propre progression.

Les préparatifs matériels ne doivent pas masquer la qualité du jeu qui elle est prépondérante.

Ces activités sont fondamentales car permettent à la fois l'individuation, affirmation de soi, de son identité chacun a une production propre, et la socialisation car la production est collective.

Les différents moments de l'animation :

Marche guidée, en passant par différents états (peur, froid, colère, joie...) sur un récit fait par l'animatrice

Marche consciente : attention aux appuis, décomposer, se regrouper, occuper l'espace en suivant les consignes

Attention à l'équilibre du plateau,

Regard large

Variation rythmes, amplitude,

Marches en situation : ambiance : la peur, le soulagement, la fatigue, la soif, l'énergie, les sentiments

Marche avec direction : on fixe un point vers lequel on se dirige

Les postures expressives

En cercle, pieds fixés au sol, bassin « descendu », épaules relâchées

Le haut du corps est souple et relâché

Série d'onomatopées expressives proposées par le maître, reprises en imitation

Propositions des participants reprises par le groupe, en variant l'amplitude, le rythme, l'énergie, l'intention

La conscience du Corps/ la respiration consciente

Exercice de contraction /relâchement segmenté au niveau de l'épaule avec inspire et expire contrôlés

Peut se pratiquer au niveau des différents segments du corps (poignet, jambe, bras, main, cou, épaules)

Exercer ses capacités expressives dans l'espace :

Les Poussées : imaginer pousser différents matériaux, dans différents éléments : pousser une porte, des toiles d'araignée, nager, un ballon, une sonnette

Avec différentes parties du corps

Travail individuel de recherche puis en imitation par 2, puis par 4 ou 5 en ayant pour consigne d'être synchronisés dans les déplacements et les arrêts

Travail collectif d'écoute de l'autre sans consigne verbale de départ, perception des autres et vision périphérique

Ajouter des soupirs respirations onomatopées

Marche :arrêt/ défoncer une porte

Marche :arrêt /shooter dans un ballon

Marche : arrêt : appuyer sur une sonnette

Propositions collectives par demi groupe enchaînant les différentes « poussées » ayant pour objectif le travail collectif

Exploration de l'expression des émotions, en associant mimique, respiration, posture, onomatopées

Forme collective, en cercle, pieds fixés au sol

- a. d'abord sur imitation de l'animatrice
- b. puis chacun fait une proposition reprise par le groupe, travail de mémorisation liant un geste + un mot ou une expression (ex : ben ça alors !)
- c. idem en ajoutant un petit déplacement

Exploration de la prise de parole,

Petites phrases distribuées aux participantes

Exercice collectif en déplacement : Exploration individuelle en marchant dire la phrase sur différentes émotions en associant posture / personnage/ intonation/ voix/ mimique en plaçant une respiration expressive avant la prise de parole

- Projeter la voix vers...+ regard sur 1 point dans la salle,

En déplacement, une petite phrase aux multiples interprétations possibles

Ce travail peut se faire à partir d'une phrase de l'album choisi

Ce type d'exercice permet à la fois de se mettre le texte « en bouche » et « en mémoire »

Chacun dit sa phrase, exploration individuelle : hauteur de voix, volume, intention

Essais de mise en espace

A partir de l'album « La Grosse faim de P'tit Bonhomme » de Pierre Delye et Cécile Hudrisier chez Didier jeunesse

Mise en place d'un espace de jeu coulisses/scène/cour/jardin

Des rituels scène/salle : début et fin

Les codes de la représentation « *Tout se voit* » *sur scène* « *Tout fait sens* »

Nécessité du contrôle, de l'anticipation, d'un jeu assumé, conscience du temps et de l'espace de jeu ; finir une action, ne pas s'en débarrasser..

Les fondamentaux de la présence sur scène :

Présence

Regard

Ecoute

Résonance (voix)

Jeu assumé

(document écrit à l'occasion d'une formation proposée dans le 56 par Emmanuelle Williamson)